

ALLARD

Thibaud

22 juillet 2021

# Présentations de la philosophie - André Comte-Sponville

## Fiche lecture, détail des chapitres

Avant propos : Dans cette partie, l'auteur nous invite à comprendre pourquoi il écrit son ouvrage, quel en est l'intérêt et plus largement pourquoi philosopher. Selon l'auteur, philosopher c'est précisément penser par soi-même, mais ce n'est pas possible dans la mesure où nous sommes tous forcément influencés par la pensée d'autres auteurs plus anciens. Il propose dans ce roman une réflexion philosophique pour aider le lecteur à se lancer dans le monde de la philosophie sans pour autant rendre sa pensée juste, ou la considérer comme l'unique vérité.

Chap 1 : La morale Faire l'expérience de la morale avec l'anneau de Gygès où il serait facile de ne pas respecter les propriétés d'autrui - ainsi la morale pure entrerait en action. Que suis-je capable de faire quand je peux tout faire ? Faut-il ou non transgresser les règles si nous avons le pouvoir de le faire ? Selon l'auteur la définition de la morale est « ce que tu continuerais à t'imposer ou à t'interdire et non par intérêt mais par devoir (si tu en as la possibilité) ». « Ce que tu exiges de toi au nom du bien ou du mal, du devoir et de l'interdit ». La morale est une notion tout à fait personnelle même si elle fait intervenir les autres. C'est une question de s'imposer des choses à soi « une relation de soi à soi » et répond à la question « que dois-je faire ? ». La conscience intervient pour être un homme moral, pour avoir « bonne ou mauvaise » conscience.

La morale est individuelle, elle est le fruit d'un enseignement culturel tout de même // Durkheim « chaque peuple à une morale » De la division du travail social .

« Fais aux autres ce que tu aimerais que l'on te fasse » Rousseau — La raison devient un outil de la morale !

Par ailleurs, la religion n'est pas un prétexte à la morale, si elle n'existait pas, la morale est toujours au centre de toutes nos actions .

Chap 2 : La politique L'auteur affirme dans le chapitre 2 que la politique est nécessaire à la vie en société. La politique permet de contenir les hommes « insociables » et donc cela va réguler le caractère insociable de l'homme. Pour régler les conflits d'intérêts, l'Etat doit émerger et doit surplomber le peuple en donnant des lois, en organisant la société. Il est ainsi nécessaire d'avoir une puissance étatique pour pouvoir contrôler une nation, sinon (Hobbes le léviathan) l'humanité non contrôlée serait chaos.

La politique et la morale sont deux choses différentes, comme la morale de l'homme ne lui suffit pas à rester innocent et honnête, on a besoin de politique pour prolonger la morale et cadrer la société. Selon l'auteur, il est nécessaire de s'intéresser à la politique car elle donne lieu à beaucoup d'autres choses et relie certains domaines de la vie quotidienne car tout dépend plus ou moins d'elle. Il est ainsi primordial de participer à la vie politique pour que les idées du peuple, nos idées organisent la société (par un représentant au pouvoir = l'Etat).

Chap 3 : L'amour chez les grecs prend 3 formes

EROS — amour passion, possessif intense (les prémices de l'amour, le commencement le plus probable pour un couple.

PHILIA — Amitié, amour profond bienveillant (chemin pour l'idéal amoureux)

AGAPE — Amour détaché du désir, serein, amour présent mais sans manque, sans passion, contrôlé

Chap 4 : La mort Pour le philosophe, la mort peut être « tout ou rien ». En effet, dans un sens elle est présente toute notre vie et invite l'homme à réfléchir sur sa condition humaine, sur sa vie, sur ses limites (elle berce notre vie et constitue en quelque sorte une menace et on vit différemment en sachant que nous allons mourir ou non) proverbe « vit ce jour comme si c'était le dernier »... Mais la mort en soi n'est rien dans la mesure où on ne sait pas vraiment la définir, on ne sait pas ce qu'il y a derrière ce terme. Certains pensent que la mort est le néant et qu'elle arrête notre vie totalement (athée + matérialistes) d'autres pensent que la mort n'est que transition à une autre vie (religieux et spiritualistes). Aussi se pose la question de comment l'envisager et quel rapport pouvons nous avoir avec elle ?

Selon l'auteur la mort rend la vie plus belle et il faut se préparer à la mort pour pouvoir vivre de manière plus intense, vivre mieux.

Chap 6 : La liberté : La liberté au sens premier du terme est expliquée par une phrase toute simple mais nuancée « Être libre c'est faire ce qu'on veut. Mais cela s'entend en plusieurs sens différents ». Elle est complétée par une citation de Hobbes « La liberté n'est autre chose que l'absence de tous les empêchements qui s'oppose à quelque mouvement »/ « la liberté n'est que la puissance d'agir ». (liberté physique). Selon l'auteur cette liberté n'est jamais absolue ni nulle. La contrainte à cette liberté serait l'État avec les lois qu'il instaure, les règles qu'il nous impose néanmoins, même si il nous impose des règles et des lois, il le fait aux autres et garantit ta liberté de propriété, ta liberté intérieure... restreindre pour rendre plus libre, voilà l'objectif de l'État bien que paradoxal.

Il y a aussi la liberté de vouloir, la liberté de volonté qui est entendue dans la notion de liberté. Exemple : voter pour qui on veut reste problématique si nous sommes de droite ou de gauche, cela consiste à nous enfermer dans nos opinions — qui les choisit ? Est-ce nous qui choisissons nos opinions ou sommes nous soumis à des déterminismes qui nous donnent l'illusion de les choisir ? « Les hommes se figurent être libres parce qu'ils ont conscience de leurs volitions et de leurs désirs, et ne pensent pas même en rêve, aux causes par lesquelles ils sont disposés à désirer et à vouloir, n'en ayant aucune connaissance » Spinoza

« On ne choisit pas sans raison » Voltaire Dictionnaire philosophique

Bergson Cependant si être libre c'est ce qui émane de moi, je suis libre même si mes choix sont déterminés, « je veux ce que je veux et c'est en quoi je suis libre de le vouloir » comte-Sponville.